

Pénurie de médicaments

LA NUMÉRISATION COMME RECOURS

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7458 – LUNDI 5 DÉCEMBRE 2022
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

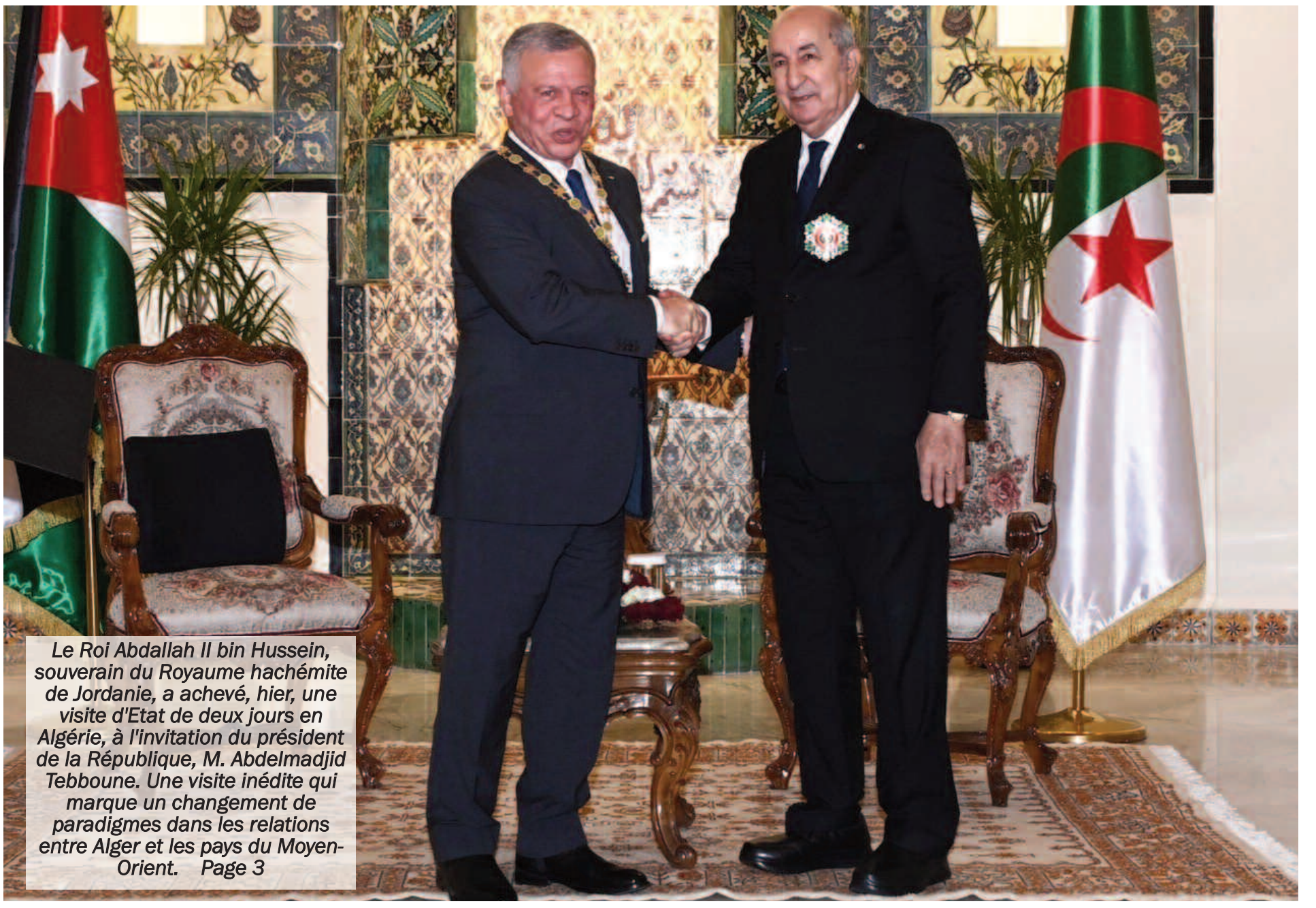
Une baisse de deux millions de barils/jour

L'OPEP+ OPTE POUR LA PRUDENCE

Page 4

LE ROI ABDALLAH II DE JORDANIE A QUITTÉ HIER ALGER

LES RAISONS D'UNE VISITE



Le Roi Abdallah II bin Hussein, souverain du Royaume hachémite de Jordanie, a achevé, hier, une visite d'Etat de deux jours en Algérie, à l'invitation du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Une visite inédite qui marque un changement de paradigmes dans les relations entre Alger et les pays du Moyen-Orient. *Page 3*

IL RELIE L'ALGÉRIE À LA SARDAIGNE

Vers la relance du gazoduc GALSI

Page 4

COUPE DU MONDE 2022

Le Japon et la Corée du Sud font peur !

Page 13



QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

FRAIS D'INSCRIPTIONS DANS LES ÉTABLISSEMENTS PRIVÉES

Halte aux pratiques abusives

Depuis quelques années, la question des frais d'inscription imposés par les différents établissements que ce soit écoles privées, centres de formation, de sport ou de loisir, est dénoncée par les parents voulant inscrire leurs enfants.



Ainsi pour inscrire ses enfants dans ces établissements, les parents doivent à chaque fois payer les frais d'inscription en plus des mensualités, jugées « excessives ». Les familles que nous avons abordées sont unanimes à dénoncer ces frais d'inscription qualifiés d'« exorbitants et anarchiques » pratiqués dans des établissements scolaires ou des centres de sport et de loisir, sans aucun barème ou échelle. Des frais supplémentaires abusifs farfelus et vains, juste pour renflouer encore davantage les caisses de ces établissements.

Pour Amel, mère de deux enfants en bas âge, inscrire les enfants dans des centres de sport et de loisir est devenu une nécessité pour la santé physique et mentale des enfants. «En plus de la cherté des mensualités à payer, ces établissements nous imposent à chaud d'autres frais annexes ou ce qu'ils appellent frais d'inscription et d'assurance. Franchement ça nous décourage », a-t-elle regretté. « Tous ces frais ont donc pour conséquence la diminution du pouvoir d'achat des parents qui se trouvent ainsi obligés de payer, uniquement que pour les inscriptions, des sommes colossales dépassant les 5000 dinars. « On cherche à te faire payer plus par tous les moyens », a-t-elle souligné.

Pour sa part, Zahia, mère de trois enfants, estime que c'est le privé qui abuse par rapport au frais d'inscriptions, car il n'est pas contrôlé, et il impose les prix qu'il veut. Cette fonctionnaire dans une entreprise publique, se dit obligée d'aller vers le privé. « Ainsi pour inscrire ses enfants dans ces établissements de l'enseignement du privé, il faudra payer encore plus. Ils nous imposent des frais d'inscriptions que peuvent dans certains cas représenter l'équivalent d'une mensualité. Je trouve que c'est un abus », a-t-elle réclamé, soulignant que ces frais annexes sont injustifiés et exorbitants. « Alors, au départ on nous explique que c'est juste pour la première inscription, et qu'on ne va pas nous demander de payer pour les réinscriptions. Malheureusement, ce n'est pas le cas et nous en tant que parents on est pris au piège. On nous vend un mirage bien beau et attrayant pendant la première rencontre et on se retrouve à payer sans se rendre compte, car on ne veut pas déstabiliser les petits », a-t-elle ajouté.

Pour ce qui est des motivations à l'introduction des frais d'inscription, les patrons de ces centres privés livrent plusieurs justifications. Contacté par le Jeune Indépendant, Redha, responsable d'un club de judo à Boudouaou, a fait savoir que les frais d'inscription auraient un effet contributif ; ils permettraient de répondre aux besoins du club, notamment, lors des déplacements pour assister aux compétitions, les sorties que nous organisons au profit des enfants inscrits au club. Les frais d'inscription auraient, également, un effet incitatif et ce parce qu'ils nous permettent de sélectionner les enfants, en décourageant ceux qui n'ont pas envie de pratiquer tel ou tel sport.

Selon lui, les frais d'inscription et d'assurance sont nécessaires pour suivre les entrainements au sein du club, d'autant plus que le montant de ces frais n'est pas vraiment cher. « C'est une sorte de contribution de la part des parents pour nous aider à supporter les différents frais du club », a-t-il indiqué, ajoutant qu'en cas d'incident, l'enfant est sous assurance donc on est responsable en quelque sorte de l'enfant puisqu'il fait partie du club. Pour sa part, Mme Latifa, comptable au sein d'une école privée, a fait savoir que les frais d'inscriptions contiennent également les frais de l'assurance, puisque l'enfant est scolarisé chez nous il doit être assuré auprès de la sécurité sociale, en cas d'incident, l'élève est couvert et pris en charge par l'école.

Pour le reste de la somme, a-t-elle indiqué, ça rentre dans le cadre du traitement du dossier et les parents doivent les payer dès qu'ils inscrivent leur enfant pour lui assurer une place au sein de l'école.

Lynda Louifi

RÉDUCTION DE L'ÉMISSION DU CO^2 EN ALGÉRIE

Des sociétés s'engagent

L'ALGÉRIE, signataire de l'accord de Paris sur le climat, a adopté en 2020 une stratégie nationale visant à réduire jusqu'à 7% le taux de gaz à effet de serre d'ici à 2030. Dans cette optique, des sociétés et groupes industriels se sont engagés progressivement dans l'économie circulaire afin de réduire l'impact de leurs émissions sur l'environnement et intégrer ainsi le club de l'économie verte, conformément à la vision nationale.

Plusieurs sociétés ont opté pour des concepts «amis de l'environnement», afin de réduire l'impact environnemental engendré par leur production. Parmi ces sociétés pionnières en Algérie, Novo Nordisk, spécialisée dans la fabrication des médicaments notamment l'insuline, qui a lancé une stratégie pour le court et le long terme baptisée « Circular for Zero ». Une nouvelle façon de concevoir des produits qui peuvent être recyclés ou réutilisés afin de minimiser la production des déchets, et créer une sorte d'économie circulaire.

Entre 2021 et 2024, Novo Nordisk aspire à consommer l'énergie d'une manière plus maitrisée et efficace, éliminer les accessoires et les matériels à usage unique, ainsi que valoriser et recycler les déchets qui se produisent après le processus de fabrication.

La société a aussi installé une clinique mobile alimentée à l'énergie solaire qui permet de contribuer à la préservation et la sensibilisation des maladies non-transmissibles comme le diabète, l'obésité et les maladies rares.

Par ailleurs, dans l'industrie du transport, l'entreprise spécialisée dans la fabrication des pneus des poids lourds, TREEG, a également adapté un modèle économique circulaire.

Le processus industriel lors de la pose d'un pneu neuf, consistant à changer uniquement la bande de roulement, la structure interne étant généralement bien préservée car prévue pour endurer plusieurs cycles de vie. Le remoulage de pneus permet donc de réduire la quantité de déchets pneumatiques générés par les transporteurs routiers.

Réemployer, le remoulage à chaud est de loin la meilleure manière de recycler les pneus. Le réemploi des pneus usagés permet l'économie d'environ 70% de la quantité de pétrole nécessaire à la production d'un pneu neuf ainsi que le réemploi de l'ensemble des éléments en acier, alliages et autres composants de la structure interne. Le recyclage des carcasses de pneus jugés non conformes après inspection et les résidus de caoutchouc générés par l'activité de production sont pris en charge par d'autres partenaires industriels qui les valorisent pour différents usages, évitant ainsi que ces déchets ne se retrouvent dans la nature. Dans le même contexte, de grands projets à portée écologique et environnementale sont lancés en Algérie, entre autres, la plantation de 60 millions d'arbres dans le cadre du barrage vert afin de limiter l'avancée du désert vers le nord du pays, ainsi que la récupération des gaz torchés, avec la collaboration de partenaires étrangers.

Rim Boukhari

LE ROI ABDALLAH II DE JORDANIE A QUITTÉ HIER ALGER

Les raisons d'une visite

Le Roi Abdallah II bin Hussein, souverain du Royaume hachémite de Jordanie, a achevé, hier, une visite d'Etat de deux jours en Algérie, à l'invitation du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Une visite inédite qui marque un changement de paradigmes dans les relations entre Alger et les pays du Moyen-Orient.



Lors de cette visite, le Président Tebboune a réservé un accueil officiel au Roi de Jordanie au siège de la Présidence de la République avant de tenir des entretiens en tête-à-tête qui ont été élargis, par la suite, aux membres des délégations des deux pays.

Ces entretiens ont été sanctionnés par la signature de plusieurs accords de coopération et de mémorandums d'entente portant sur de nombreux domaines, dont notamment les consultations politiques, les relations diplomatiques, l'information, l'enseignement et la formation maritime.

Cependant, pour les milieux diplomatiques, cette visite requiert une grande importance, non seulement dans le registre de la coopération étroite entre les deux pays, mais aussi dans des démarches de dialogue et dans la gestion des crises et des tensions régionales.

Il faut souligner qu'il s'agit de la première visite du Roi Abdallah II en Algérie, et que c'est connu que le souverain hachémite ne passe jamais, ou rarement, une nuit hors de ses demeures et palais, même chez les plus proches de ses amis ou alliés. Un fait guère anodin. C'est un signe relevé par des observateurs avisés, et qui dénote du grand intérêt du roi hachémite aux consultations qu'il a eues avec le président Tebboune et les hauts responsables de l'Etat.

Les relations entre les deux pays, loin des exubérances médiatiques, ont toujours été excellentes. Les Algériens n'oublient pas que durant la décennie noire, marquée par la violence terroriste, alors que le pays était isolé sur le plan international, c'est encore Amman qui a soutenu l'Algérie dans sa lutte contre l'intégrisme armé. La coopération militaire a pris durant cette période une autre dimension avec la formation de plusieurs contingents d'officiers et cadres de l'ANP au sein des académies militaires jordaniennes, de réputation internationale sans occulter l'appui international de la Jordanie à l'Algérie sur le plan sécuritaire et dans la lutte antiterroriste. Amman avait elle subi les effets néfastes des attentats terroristes.

Selon des sources jordaniennes, contactées par le Jeune Indépendant, le Roi Abdallah II devrait donner son quitus pour renforcer cette coopération militaire, d'autant que l'ANP veut diversifier et ne veut plus cantonner la formation de ses cadres uniquement dans les académies françaises, américaines ou russes.

Les mêmes sources indiquent que l'industrie pharmaceutique devrait prendre un autre élan après cette visite. L'expertise jordanienne dans ce secteur est connue, notamment grâce aux premiers investissements lancés et chapeautés en Algérie par le fameux Kabariti Abdelkarim, alors Premier ministre jordanien.

L'Algérie cherche de nouveaux investissements dans l'industrie pharmaceutique, notamment dans la fabrication des médicaments, la formation des techniciens et dans la recherche scientifique. Amman a maintenu le même intérêt dans cette optique et semble être prêt à renforcer sa relation avec les autorités algériennes dans ce secteur. Mais, il n'y a pas que des dossiers de coopération qui ont prévalu durant cette visite. Car, au-delà des dossiers économiques, et toujours selon des sources jordaniennes, le souverain hachémite aurait été sollicité par le Maroc pour lancer une médiation discrète entre le Makhzen et l'Algérie, dans le but de mettre fin aux tensions actuelles qui règnent entre les deux pays voisins. Les milieux jordaniens savent que leur Roi est très proche du palais de Rabat et les deux monarchies entretiennent de solides relations sur tous les plans. Par ailleurs, des observateurs proche-orientaux estiment que le Roi jordanien tente une nouvelle approche diplomatique, en cherchant à impliquer l'Algérie dans une sorte de normalisation entre l'Iran et les pays du Golfe. Les pays arabes de la péninsule veulent, à la lumière des grands bouleversements géopolitiques mondiaux qui s'opèrent depuis une année, atténuer les tensions dans cette zone et créer un nouveau climat d'apaisement.

Mohamed K.

SAHARA OCCIDENTAL

La 47e conférence de l'Eucoco se tiendra en Espagne

LA 47E ÉDITION de la conférence de la Coordination européenne pour le soutien et la solidarité avec le peuple sahraoui (Eucoco) se tiendra l'année prochaine à Saragosse, en Espagne, a affirmé hier un membre responsable du Front Polisario.

«L'Eucoco a décidé d'organiser la 47e conférence, l'année prochaine, dans la ville espagnole de Saragosse», a indiqué le représentant du Front Polisario en Europe et auprès de l'Union européenne (UE), Oubi Bouchraya Bachir.

«L'Eucoco décide que sa 47e conférence se tiendra à Saragosse, en Espagne», peut-on lire aussi dans la Déclaration finale en langue espagnole, adoptée au terme des travaux de la 46e conférence qui s'est déroulée les 2 et 3 décembre à Berlin en Allemagne.

Alors que l'Eucoco avait retenu initialement le nom de la ville française d'Ivry-sur-Seine pour abriter les travaux de la prochaine édition de la conférence, le choix de Saragosse s'est fait après que les représentants de cette ville du nord-est de l'Espagne se soient proposés, expliquent des sources concordantes.

Pour rappel, la dernière fois que la ville espagnole a accueilli la conférence de l'Eucoco remonte à 2004 pour sa 30e édition, lors de laquelle plus de 400 personnes étaient présentes, venues de 17 pays.

Cette conférence annuelle, organisée depuis 1975 dans différentes villes européennes, est considérée comme la plus importante manifestation internationale de solidarité avec le peuple sahraoui, où des centaines de militants portent leur soutien chaque année à la cause sahraouie et au droit du peuple du Sahara occidental à l'autodétermination.

Les participants à la 46e conférence de l'Eucoco, qui a pris fin samedi à Berlin, ont d'ailleurs réaffirmé leur soutien au droit à l'autodétermination du peuple sahraoui pour l'indépendance du Sahara occidental.

La conférence de deux jours, à laquelle ont pris part pas moins de 220 participants, a appelé «l'organisation des Nations unies et le Conseil de sécurité à assumer leur responsabilité par l'intermédiaire de la MINURSO (Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental) pour mener le référendum au Sahara occidental comme le prévoient les accords de 1991 et 1997».

La délégation parlementaire algérienne participant aux travaux de la 46e conférence a appelé à la poursuite des efforts pour la décolonisation au Sahara occidental qui passe par le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

Dans une allocution prononcée au nom de la délégation parlementaire algérienne à cette conférence, le membre du Conseil de la nation Hamza Al-Sid Cheikh a précisé que «la décolonisation en Afrique passe par l'exercice par le peuple sahraoui de son droit à l'autodétermination, conformément à la légalité internationale et aux résolutions de l'ONU», rappelant que «l'Algérie sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et fidèle à ses principes constants et à ses fermes convictions en faveur du droit des peuples à l'autodétermination, soutient le peuple sahraoui dans sa lutte, de même qu'elle a soutenu nombre de pays africains pour le recouvrement de leur souveraineté et leur liberté». Le sénateur a souligné «l'importance et la nécessité de poursuivre les efforts internationaux et continentaux pour le parachèvement du processus de décolonisation au Sahara occidental», estimant que «le statu quo menace la paix et la stabilité dans la région».

«La question du Sahara occidental demeure une question de décolonisation», a-t-il affirmé, appelant à «une action urgente pour parachever le processus de décolonisation de la dernière colonie en Afrique et mettre fin aux souffrances endurées par le peuple sahraoui depuis 44 ans».

Le parlementaire a, par ailleurs, affirmé que «l'Algérie reste convaincue de l'importance de la poursuite de la solidarité avec le peuple sahraoui pour contribuer activement à trouver une solution durable et juste à la question sahraouie», estimant que «la seule solution juste et durable à ce conflit passe par le libre exercice, par le peuple sahraoui, de son droit à l'autodétermination conformément à la résolution 1514 de l'Assemblée générale des Nations Unies».

M. D.

Page 04_Mise en page 1 04/12/2022 20:04 Page 1

PLAFONNEMENT DES PRIX DES VIANDES ROUGES

Les éleveurs posent leurs conditions

LE SECRÉTAIRE général de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), Khalfallah Mechri, a affirmé que la décision de plafonner les prix de la viande ne concernait pas la viande rouge, soulignant que cela est dû à plusieurs raisons, notamment, les difficultés que rencontrent les éleveurs. M. Khalfallah s'est dit contre les prix élevés des viandes rouges, qui ont atteint les 2000 dinars le kilo, mais, souligne-t-il, qu'il faut au préalable se tenir compte des difficultés qui accablent les éleveurs, en particulier celle liées aux prix du fourrage. Il a, par ailleurs, soulevé le problème de la sécheresse, sachant que le principal facteur est le manque de pluie ces derniers mois. Une telle situation a affecté l'élevage, mais a également compliqué la tâche des éleveurs et des paysans. Il a, en outre, souligné que cette filière devrait être organisée au profit des consommateurs. Pour lui, le règlement de ces questions «aura un grand impact sur la filière». Le plafonnement des prix a interpellé aussi l'Union Générale des commerçants et artisans algériens, qui s'apprête à rencontrer le ministre de l'Agriculture, afin de discuter sur la question, sachant que cette dernière nécessite une connaissance des problèmes qu'affronte la chaîne de production de la viande. Les représentants l'UGCAA ont convenu à l'unanimité de la nécessité de rouvrir le champ de l'importation de la viande rouge en parallèle de la recherche de vraies solutions pour encourager l'élevage de bétail en Algérie. Ils ont aussi suggéré d'activer le système de troc dans le sud et de durcir les sanctions contre les spéculateurs. De son côté, le président de la Fédération nationale des viandes rouges et dérivés, Merouane Kheir, a indiqué que 25 % des boucheries ont dû baisser le rideau. Selon lui, l'idée de plafonner les prix était bonne, mais qu'il faut au préalable consulter tous les acteurs du secteur et résoudre les difficultés qui accablent les éleveurs. En guise de solutions, M. Kheir propose d'installer des coopératives agricoles qui mettent à la disposition des éleveurs les fourrages à des prix plus bas que ceux du marché ; et de construire des abattoirs publics supplémentaires, précisant que des projets existent, mais qu'ils attendent leur concrétisation.

Lynda Louifi

IL RELIE L'ALGÉRIE À LA SARDAIGNE

VERS LA RELANCE DU GAZODUC GALSI

Reliée par le gazoduc Transmed qui permet l'exportation de gaz naturel d'Algérie, via la Tunisie, l'Italie, devenue hub gazier européen, devrait renforcer sa position dans ce continent qui subit de plein fouet les conséquences énergétiques de la crise russo-ukrainienne. L'éventuelle relance du gazoduc GALSI, reliant l'Algérie à Piombino en Italie via la Sardaigne, renforcera le rôle de hub gazier européen.



Intervenant lors d'un panel intitulé «Vers un paradigme élargi de la sécurité énergétique», organisé dans le cadre de la 8ème édition du Forum ROME-MED, le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab qui a mis en avant le rôle de l'Algérie en tant que fournisseur énergétique fiable a affirmé que l'Algérie reste attentive aux besoins de ses clients.

«Nous sommes attentifs aux besoins de nos clients, et disposés à relancer et à réactualiser les études du gazoduc GALSI, reliant l'Algérie à la Sardaigne», a affirmé le ministre de l'Energie, lequel a précisé que la réalisation de ce second gazoduc permettra à l'Italie de renforcer son rôle de hub gazier européen. Les deux pays ont, rappelons-le, consolidé leur coopération, et l'Algérie est devenue le premier fournisseur en gaz de l'Italie. Les volumes de gaz algérien livrés à l'Italie vont en effet dépasser 25 milliards de m3 cette fin de l'année.

Par ailleurs, les défis de la sécurité énergétique et les opportunités de partenariat entre les pays des deux rives de la méditerranée dans le secteur énergétique ont été mises en avant par le ministre de l'Energie. «Le bassin méditerranéen compte de nombreuses et multiples opportunités de coopération et de partenariat dans les divers aspects liés à l'énergie et la sécurité énergétique», a indiqué Mohamed Arkab dans son intervention lors du panel dédié à la sécurité énergétique. Selon lui, le rapprochement et la coopération dans cette région devront être inclusifs et traiter de tous les aspects et volets liés à l'énergie (Interconnexions électriques transfrontalières, hydrogène, énergies nouvelles) et ne pas se limiter aux hydrocarbures, soulignant la nécessité d'accompagner ces efforts, par les pays de la rive nord de la Méditerranée, à travers la mobilisation des moyens de mise en œuvre, à savoir des financements pérennes et prévisibles, un réel transfert de technologies et un renforcement de capacités et une assistance technique effective.

Le ministre a dans ce sens estimé que le partenariat énergétique «peut jouer un grand rôle dans la mise en place d'un espace de paix et de prospérité commun en méditerranée, fondé sur la sécurité des approvisionnements et des débouchés, tout en préservant les intérêts de l'ensemble des parties». Affirmant que la sécurité énergétique «doit être fondée sur le principe de durabilité et de la sécurité pour tous : celle de l'offre et celle de la demande, en assurant un approvisionnement sûr, fiable et régulier des marchés sur le long terme», le ministre a souligné le rôle de l'Algérie en tant que fournisseur énergétique fiable, évoquant dans cette optique la stratégie de l'Algérie. «Nous avons un programme d'investissement très ambitieux dans le domaine des hydrocarbures estimé à plus de 40 milliards de dollars. Ce qui nous permettra de maintenir un niveau de production de 110 milliards de m3/an de gaz naturel, dont plus de 50% sont destinés à l'exportation», a-t-il précisé.

Le renforcement des échanges interafricains ont été aussi évoqué par Arkab, citant la réalisation du Gazoduc Trans Sahara Gaz pipeline d'une capacité de 25 milliards de m3 an, dont les études sont en cours d'élaboration. Le ministre n'a pas manqué d'évoquer les capacités de l'Algérie en matière de production de l'électricité, signalant la volonté de développer de vastes infrastructures de transport électrique et un réseau interconnecté, reliant l'Algérie à la rive nord de la méditerranée.

Lilia Aït Akli

UNE BAISSE DE DEUX MILLIONS DE BARILS PAR JOUR

L'OPEP+ opte pour la prudence

COMME prévu par les experts, les pays de l'OPEP+ ont reconduit leur décision du mois d'octobre passé, portant la réduction de la production de 2 millions de barils/jour. Le but étant de soutenir les prix de l'or noir qui sont loin des niveaux connus au début de l'année où le baril a dépassé les 100 dollars. Le prix des deux barils de référence varie entre 80 et 85 dollars. L'OPEP+ opte pour la prudence en maintenant les coupes actuelles. C'est dans un contexte délicat, marqué par la régression de la demande chinoise et la décision des pays de l'Union européenne, des pays du G7 et l'Australie de plafonner les prix du pétrole russe à 60 dollars de manière à priver Moscou de financer la guerre en Ukraine, que les pays de l'OPEP+ ont décidé de rester sur leur position, faisant fi des pressions américaines qui veulent plus de pétrole sur le marché pour faire baisser les prix. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses alliés ont en effet décidé lors de leur 34ème réunion ministérielle, tenue hier par vidéo-conférence en l'espace d'à peine vingt minutes, de continuer à baisser la production pétrolière totale de l'alliance de 2 millions de barils/jour en décembre en cours et janvier prochain. Les 23 pays de l'OPEP+ (13 membres de OPEP et 10 pays producteurs non membres) ont opté ainsi pour le maintien de leur plan de baisse de leur production globale, décidé lors de leur réunion à Vienne (Autriche), en octobre dernier, a-t-on indiqué, évoquant la possibilité de prendre des décisions à tout moment. Une manière de rappeler qu'ils réagiront si les prix s'effondrent. Les pays du cartel veulent donc attendre de voir quel sera l'impact de l'embargo de l'Union européenne sur le pétrole russe, qui doit entrer en vigueur aujourd'hui, ainsi que les conséquences sur le marché du plafonnement des prix du brut russe. Une décision qualifiée d'insuffisante par l'Ukraine, qui suggère un prix deux fois plus bas et surtout refusée par la Russie. Le ministre de l'Energie, Mohammed Arkab a affirmé que les pays de l'OPEP+ ont décidé de poursuivre les efforts communs au sein de l'OPEP+ pour assurer la stabilité et l'équilibre du marché pétrolier. «Aujourd'hui, il nous est apparu que depuis plusieurs semaines, une accumulation de facteurs baissiers agissent négativement sur la volatilité des prix et la stabilité du marché pétrolier. Les craintes sur la récession économique mondiales, le ralentissement de l'économie chinoise, l'inflation élevée et un dollar fort pèsent sur la perspective de la demande mondiale de pétrole alors que le marché est suffisamment approvisionné», a ajouté le ministre, notant que les pays de l'OPEP et leurs alliés restent «extrêmement vigilants à l'évolution des fondamentaux du marché pétrolier international».

L. A. A.

Page 05_Mise en page 1 04/12/2022 20:04 Page 1

PÉNURIE DE MÉDICAMENTS

La numérisation comme recours

Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelhak Saïhi, a mis en avant, lors de sa visite d'inspection au CHU Lamine-Debaghine (ex-maillot) d'Alger, la nécessité de recourir à la numérisation dans la gestion du stock de médicaments, afin d'éviter les pénuries et les produits périmés.



«Un logiciel de régulation permet de gérer le stock de médicaments à toute heure et dans tous les hôpitaux», a-t-il indiqué. Dans ce sillage, le ministre a ajouté que la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), considérée comme le prolongement du ministère de la Santé, s'efforce de mettre à la disposition des hôpitaux les médicaments génériques et les molécules innovantes.

Cette initiative, première en son genre, a pour objectif de pallier les pénuries répétitives qui secouent le secteur de la santé, allant même jusqu' à condamner le malade. Devenu un problème récurrent en Algérie, il y a des catégories de médicaments qui sont plus en souffrance que d'autres et qui mettent les patients et les spécialistes du secteur de la santé dans une situation critique, notamment les services d'oncologie.

PÉNURIE À GRANDE ÉCHELLE

Yacine est un adolescent âgé de 16 ans atteint d'un cancer du côlon. Il a été diagnostiqué un peu tardivement, ce qui a fait que son cas difficile nécessite une prise en charge urgente. Malheureusement, ce ne fut pas le cas. Son père a raconté au Jeune Indépendant le désarroi dans lequel son fils et lui se sont trouvés. Entre pénurie de médicaments et prise en charge tardive du cancer de son fils. Sa maman a également affirmé : «Nous sommes à l'hôpital Mustapha Pacha depuis 5 mois. C'est nous qui prenons en charge notre fils. Un médicament prescrit par son oncologue n'était pas disponible ni au niveau de l'hôpital, ni au niveau des officines, ni à la pharmacie centrale. Nous étions obligés de l'importer d'une manière informelle de l'étranger.

Cela a été toujours ainsi, quand un médicament est en manque, l'établissement nous demande d'aller l'acheter ou de nous débrouiller pour le trouver. Après l'opération de mon fils, on m'a demandé d'acheter une sorte de bande spéciale afin de panser sa blessure. C'est moi qui devais assurer cette tâche.»

Elle a laissé entendre que les médecins ne savaient pas si son fils devait faire des séances de radiothérapie ou non, sachant que le délai entre les séances de chimiothérapie et celles de radiothérapie ne doit pas dépasser trois mois. Le jeune est décédé après avoir lutté contre son cancer.

Leila est une jeune femme de 40 ans atteinte d'un cancer du grêle. Avec une ferme volonté, elle a su relever tous les défis pour se rétablir de cette pathologie au premier stade. Diagnostiquée précocement elle a pu surmonter la maladie.

Après une lourde opération qui a duré 8 heures au cours de laquelle, elle a subi l'ablation de la moitié du colon et une partie de l'intestin, son corps avait besoin de protéines, alors son médecin oncologue lui a prescrit une boite de Férinject 500 mg, une solution injectable par perfusion utilisée dans le traitement des patients ayant un déficit en fer, lorsque les préparations orales de fer ne sont pas efficaces.

Elle a indiqué au Jeune Indépendant que ce médicament était introuvable dans les officines et à la Pharmacie centrale des hôpitaux, ajoutant qu'elle a essayé de contacter toutes ses connaissances, mais en vain.

Ce médicament existe en 300 mg et 250 mg mais pas en 500 mg. « Mon cousin qui travaille à l'hôpital de Tizi Ouzou m'a envoyé deux boîtes de 250 mg mais ce n'était pas possible de les utiliser toutes les deux à la fois, pour arriver au dosage souhaité», a-t-elle déclaré.

Il y de cela deux ans, Hassen Abassi, propriétaire d'une pharmacie à Douéra, Alger avait déclaré au Jeune Indépendant « que Salbutamol (Ventoline), le Carteol LP 2% collyre, entre autres, sont en rupture dans les pharmacies, ajoutant que la pénurie touche plus d'une centaine de médicaments, pour une grande partie essentiels et indispensables au traitement de maladies chroniques, y compris ceux produits localement».

Dans le même sillage, le Professeur Bouzid Kamel, chef du service Oncologie au centre Pierre et Marie-Curie (CPMC) et président de la Société algérienne d'oncologie médicale, a révélé au *Jeune Indépendant* « que la pénurie de médicaments, notamment les anticancéreux, est due à la mauvaise gestion qui régnait depuis longtemps dans le secteur de l'industrie pharmaceutique et, par extension, dans celui de la santé en général».

Il a fait part d'une nouvelle pénurie de médicaments destinés au traitement du cancer, notamment le cancer du sein, a pointé du doigt «la gestion catastrophique» de l'industrie des médicaments et leur distribution, affirmant que les personnes qui gèrent ce dossier «sont totalement incompétentes».

De son côté, Samir Ouali, porte-parole du Syndicat national des pharmaciens d'officine (SNAPO), s'est prononcé sur la question en indiquant que plus d'une centaine de médicaments manquent, pour une grande partie indispensables au traitement de maladies chroniques. Il a fait savoir que la pénurie concerne plusieurs médicaments prescrits dans le traitement du diabète, des allergies, de l'asthme, de l'hypertension artérielle, ainsi que certains médicaments destinés aux cancéreux. Il est allé jusqu'à qualifier cette situation de «crise majeure», en soulignant la disparition de la matière première utilisée dans la fabrication de plusieurs médicaments, notamment par le laboratoire public Saidal.

L'interlocuteur a précisé que « cette situation de crise que vit le secteur du médicament met en danger la vie de millions de malades chroniques. Plusieurs raisons sont à l'origine de cette pénurie. Ce problème se pose notamment «depuis le transfert des prérogatives du ministère de la Santé au nouveau ministère de l'Industrie pharmaceutique.

Le programme a été annulé et nous ignorons encore son sort». En guise de conclusion, le SNAPO a estimé que c'est «grâce à une production nationale forte et aussi large que possible que le marché du médicament pourra se stabiliser», tout en insistant sur le fait qu'»il faut continuer ces opérations de suivi et de contrôle du marché du médicament, car c'est l'une des garanties principales pour la stabilité du marché du médicament».

Pour les patients, la question qui se pose est de savoir si la numérisation va mettre fin à l'indisponibilité des médicaments.

Samia Acher

MÉDÉA

Journée de sensibilisation au lymphœdème

MALADIE chronique et handicapante, le lymphœdème est de plus en plus fréquent chez les femmes, touchant particulièrement les membres inférieurs et causant au patient des difficultés d'ordre psychologique, sociale et professionnel aux personnes atteintes de cette pathologie. Spécialisée dans la prise en charge des malades souffrant d'éléphantiasis, l'association Achifaa des malades de la colonne vertébrale et de la rééducation fonctionnelle a organisé, samedi, à la salle de conférences Mohamed Bencheneb de l'université de Médéa, une journée de sensibilisation sur la thématique relative à la prise en charge et la prévention du lymphœdème. Cette pathologie est définie comme une «accumulation du liquide lymphatique dans les espaces interstitiels, surtout dans la graisse sous-cutanée, suite à une rupture du système lymphatique», a indiqué madame Mouzaoui Aïcha, spécialiste en médecine physique et réadaptation à l'EPH Mohamed Boudiaf de Médéa. Selon la spécialiste, il existe deux types de lymphœdème dont le plus grave est celui dit secondaire qui se manifeste sous forme de destruction ou d'obstruction des canaux et des ganglions lymphatiques, recommandant à tout malade de respecter certaines mesures de prévention consistant en l'évitement de la chaleur, les efforts intenses, la mise en place un cathéter au membre atteint, etc. Sachant que la maladie n'a pas encore de traitement définitif, que celle-ci peut apparaître à n'importe quel âge et que le nombre de cas ne cesse d'augmenter, l'Association Eschifaa déploie ses efforts pour venir en aide aux malades atteints des pathologies «lymphatiques» en leur offrant les conditions de prise en charge de traitement et de soins par une équipe spécialisée.

Le président de l'Association Eschifaa, Khelil Moussaoui, a rappelé le cas de Bouhali souffrant du syndrome d'éléphantiasis de la jambe qui a été évacué d'Alger vers une clinique en Allemagne par un vol spécial et pris en charge par une équipe médicale dirigée par le spécialiste Franz Josef Schingale. Ce dernier a suggéré le traitement de la pathologie localement, au centre de soins de l'Association, et la formation des praticiens opérant dans cet établissement à Médéa, en leur transmettant le savoir-faire allemand au niveau de sa clinique spécialisée à Nuremberg.

De nombreux cas ont été traités au niveau du centre Eschifaa, dont madame Kerlouf Assia de Tipasa qui a bien voulu témoigner sur sa prise en charge au niveau du centre de l'Association et sa guérison d'une «destruction des voies lymphatiques». «J'ai contracté la maladie d'éléphantiasis au niveau de la jambe à la suite d'un accident, à l'âge de 25 ans. La maladie a affecté une jambe et a évolué jusqu'à me faire perdre toute motricité. Ma maladie a duré plus de 20 ans marqués par des souffrances et des hospitalisations dans plusieurs établissements hospitaliers, sans résultat. Ayant appris l'existence du centre Aschifaa de Médéa, j'ai pris contact avec ses équipes qui m'ont prescrit un traitement sur place durant 3 mois, après quoi j'ai retrouvé la motricité de ma jambe et mon autonomie. Je suis aujourd'hui membre actif d'une association dénommée Nour El Houda qui s'occupe des personnes aux besoins spécifiques à Tipasa».

De Médéa, Nabil B.

IRAN

La police des mœurs officiellement abolie

Le procureur général iranien a annoncé que la police des mœurs avait officiellement été abolie dans le pays, où des manifestations ont récemment eu lieu après la mort d'une jeune Kurde survenue après son arrestation par la police religieuse.



Répondant à la question d'un participant qui lui demandait «pourquoi la police des mœurs a été supprimée» lors d'une conférence religieuse le soir du 3 décembre dans la ville sainte de Qom, le procureur général Mohammad Jafar Montazeri a déclaré que celle-ci avait été «abolie par ceux qui l'ont créée». Cette annonce, rapportée ce 4 décembre par l'agence de presse Isna, est intervenue après la décision des autorités de réviser une loi de 1983 sur le port du voile obligatoire en Iran, imposé quatre ans après la révolution islamique de 1979. La police des mœurs, connue sous le nom de Gasht-e Ershad (patrouilles d'orientation), a été créée sous le président conservateur Mahmoud Ahmadinejad, pour «répandre la culture de la décence et du hijab». Elle est formée d'hommes en uniforme vert et de femmes portant le tchador noir, qui couvre la tête et le haut du corps. Cette unité a commencé ses premières patrouilles en 2006. C'est la police des mœurs qui avait arrêté le 13 septembre Mahsa Amini, une Kurde iranienne de 22 ans, à Téhéran en l'accusant de ne pas respecter le code vestimentaire strict en République islamique, qui impose aux femmes le port du voile en public. Sa mort avait été annoncée trois jours plus tard, déclenchant un vaste mouvement de protestation. Téhéran avait démenti tout lien entre son décès et l'arrestation, sans convaincre les protestataires. Des dizaines de personnes, principalement des manifestants mais aussi des membres des forces de sécurité, ont été tuées et des centaines d'autres arrêtées lors de ces rassemblements de protestation, qualifiés d'«émeutes» par les autorités. Les autorités se penchent sur la loi sur le voile Le procureur général Mohammad Jafar Montazeri a par ailleurs annoncé que le Parlement et le pouvoir judiciaire travaillaient sur la question du port du voile obligatoire, sans préciser ce qui pourrait être modifié dans la loi. Il s'agit d'une question sensible en Iran, sur laquelle s'affrontent deux camps: celui des conservateurs qui s'arc-boutent sur la loi de 1983 et celui des progressistes qui veulent laisser aux femmes le droit de choisir de le porter ou non. Selon la loi en vigueur depuis 1983, les femmes iraniennes et étrangères, quelle que soit leur religion, doivent porter un voile et un vêtement ample en public. Depuis la mort de Mahsa Amini et les manifestations qui ont suivi, un nombre grandissant de femmes se découvrent la tête, notamment dans le nord huppé de Téhéran. Le 24 septembre, soit une semaine après le début des manifestations, le principal parti réformateur d'Iran a exhorté l'Etat à annuler l'obligation du port du voile. **R. I.**

COLOMBIE

Le gouvernement et les guérilleros de l'ELN concluent un accord

LE RETOUR à la table des négociations porte pour l'instant ses fruits. Le président colombien, Gustavo Petro, a annoncé, samedi 3 décembre, la conclusion d'un accord entre son gouvernement et l'Armée de libération nationale (ELN) sur le retour de réfugiés indigènes déplacés dans l'ouest du pays.

Les négociations avec l'ELN, interrompues en 2019 par le gouvernement précédent en réponse à un attentat qui avait fait 22 morts, ont été rouvertes par le président Petro, premier président de gauche dans l'histoire de la Colombie, arrivé au pouvoir en août. Des représentants du gouvernement et de l'ELN avaient entamé ces nouvelles discussions le 21 novembre au Venezuela. « Le premier point d'accord que nous avons atteint avec l'ELN, une semaine à peine après le début des négociations, consiste à permettre un retour des peuples déplacés par cette organisation » sur leurs terres, a affirmé le président colombien lors d'un acte officiel à Dabeiba (nord-ouest). Il n'a pas précisé la date du retour de ces communautés qui avaient fui les territoires qu'elles occupaient légalement dans les régions de Choco (nord-ouest) et Risaralda (centre-ouest), à cause des violences entre narcotrafiquants, groupes paramilitaires et guérilleros de l'ELN, dernière guérilla reconnue en Colombie. Cet accord devrait bénéficier à une communauté qui a organisé plusieurs occupations de divers parcs à Bogota depuis la fin de 2020, en guise de protestations, et qui ont donné lieu à de violents affrontements avec la police.

Le gouvernement et les « elenos » n'ont pas convenu d'un cessez-le-feu, mais se sont entendus en octobre pour « reprendre tous les accords et les progrès réalisés depuis la signature de l'agenda », le 30 mars 2016. Ces dernières semaines, les deux parties ont montré des « gages de confiance » avec, notamment, des libérations de prisonniers ou la baisse des opérations sur le terrain.

Après la suspension des pourparlers, les effectifs de l'ELN sont passés de 1 800 à 2 500 membres, selon les estimations officielles. Fondée en 1964 par des syndicalistes et des étudiants sympathisants d'Ernesto « Che » Guevara et de la révolution cubaine, l'ELN reste à ce jour la dernière guérilla constituée comme telle encore active en Colombie, alors que les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) ont signé un accord de paix en 2016. **R. I.**

«ASSANGE ET SNOWDEN DEVRAIENT-ILS ÊTRE GRACIÉS ?»

Elon Musk lance un sondage sur Twitter

SE GARDANT de donner son avis sur la question, le propriétaire de Twitter a lancé un sondage sur Twitter pour savoir s'il fallait gracier les lanceurs d'alerte Edward Snowden et Julian Assange. 80% des 2 millions de participants y sont favorables. Elon Musk a publié le 3 décembre un sondage sur Twitter pour savoir si les lanceurs d'alertes Edward Snowden et Julian Assange devraient être graciés. «Je n'exprime pas d'opinion, mais j'ai promis de réaliser ce sondage», a tweeté le patron du réseau social, demandant aux utilisateurs : «Assange et Snowden devraient-ils être graciés ?» A l'heure actuelle, près de 2 millions de personnes ont voté et une écrasante majorité y sont favorables (80%). En 2013, Edward Snowden avait divulgué un grand nombre de documents classifiés révélant les opérations de surveillance tentaculaires de l'Agence nationale de sécurité américaine (NSA) qui ciblaient des civils aux Etats-Unis. Le lanceur d'alerte avait ensuite fui son pays pour se rendre à Hong Kong, puis en Russie, où il a récemment reçu un passeport russe. Enfermé depuis plus de trois ans et demi dans la prison britannique de haute sécurité de Belmarsh, le fondateur de WikiLeaks Julian Assange risque aux Etats-Unis 175 ans de prison pour avoir diffusé, à partir de 2010, plus de 700 000 documents classés sur les activités militaires et diplomatiques américaines, notamment en Irak et en Afghanistan, impliquant des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité. Ces dernières semaines, le Premier ministre australien a demandé à Washington de mettre fin à ses poursuites contre le journaliste, et plusieurs hommes d'Etat d'Amérique latine ont appelé à sa libération. Pour tenter d'éviter son extradition aux Etats-Unis, le fondateur de WikiLeaks a formé un recours devant la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH). **R. I.**

LES COMBATS D'AOUCHAAOUA À KHENCHELA

Une des grandes batailles de la wilaya-1

Témoignage des Moudjahidine sur la bataille d'Aouchaaoua, dans la commune d'El Mehmel dans la wilaya de Khenchela, fut l'un des plus importants engagements livrés par l'Armée de libération nationale (ALN) en 1957, dans la wilaya-1 historique, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et matériels.



Selon le moudjahid Bachir Laayour, dont le témoignage est conservé au secrétariat de l'Organisation nationale des moudjahidine de Khenchela, la bataille a débuté vers 3H de l'après-midi, le 5 décembre 1957. Les combats se sont poursuivis jusqu'à une heure tardive de la nuit, lorsque les moudjahidine ont décidé, devant la supériorité incomparable en hommes et en armement de l'ennemi, de se replier après la prise en otage de leur chef, Saad Boussaha.

D'après le récit du moudjahid Laayour, les forces colonialistes stationnées à Mahmel ont eu vent de la présence d'une unité de combat de l'ALN comptant plus de 70 djounoud, composés de trois groupes, au douar Khelafna où ils ont fait une halte pour se reposer et se restaurer.

L'ennemi n'allait pas tarder à encercler les lieux, appuyé par l'artillerie, les hélicoptères et les avions, en plus de renforts acheminés rapidement des postes de Tazougaght, Babar et Zoui.

Le document rapporte que les djounoud de l'ALN, avertis de la venue des soldats français, ont tenté de se retirer des zones habitées, mais l'ennemi a été plus rapide, l'encerclement des résistants eut lieu à Aouchaaoua et les moudjahidine n'ont eu d'autre choix que de livrer bataille sous le commandement de Saad Bousaha et son lieutenant Larbi Charrab qui ont positionné les combattants et donné l'ordre de repousser les assauts de l'ennemi en surnombre, doté d'armes et de matériels d'une puissance infernale. La bataille d'Aouchaaoua s'est poursuivie de longues heures au rythme de percées et de replis répétés. Elle gagna en intensité avec les renforts ennemis supplémentaires venues du centre-ville de Khenchela prêter main-forte à une armada dont la puissance de feu était déjà surdimensionnée.

Rompus aux techniques du combat inégal, les chefs de l'ALN veillaient en priorité à éviter les pertes, en attendant la nuit pour organiser le repli après la mort au combat de 14 moudjahidine, dont Maalem Hocine, Khiari Sebti, Bilal Abdelaziz, Mourad Mohamed Laid, Cherrab Abdelhafid et d'autres encore, en plus de la prise en otage de 5 moudjahidine dont Chitour Chaabane, Ghogal Djamel, Chaabi Othmane et Chett Chafaai. Le récit de la bataille d'Aouchaaoua ajoute que parmi les moudjahidine pris en otage par l'ennemi, figurait le commandant de l'unité de l'ALN, Saad Bousaha dit «El Chaïb» qui sera torturé lors de son interrogatoire durant lequel il refusera de livrer des informations sur les maquis.

Les soldats le conduisirent à bord d'une Jeep au douar Lekhlafna où on lui donne un mégaphone pour s'adresser à ses compagnons, à leur tête son adjoint Ali Ben Bachir, pour leur demander de cesser le combat et de se rendre en déposant les armes. Les officiers français s'attendaient à ce que le prisonnier Saad Bousaha allait appeler à la reddition devant les femmes du douar Lekhlafna, déserté par les hommes fuyant les arrestations et les tortures systématiquement pratiquées par la soldatesque coloniale. Mais, à la surprise de l'ennemi,

Saad Bousaha fit un autre usage du mégaphone, s'adressant ainsi aux habitantes restées dans le douar : « Femmes du arch d'Ouled Amara, n'écoutez pas ce que vous dit l'ennemi et ses supplétifs (harkis), dites à mon compagnon Ali Ben Bachir et à ses djounoud de ne pas se rendre. Si El Chaïb Boussaha meurt, tous les enfants d'Algérie me représentent, poursuivez le djihad jusqu'à l'indépendance de l'Algérie ».

Le témoignage sur la bataille d'Aouchaaoua conservé par l'Organisation nationale des moudjahidine de Khenchela rapporte qu'après cet appel du prisonnier, l'armée française assassina le chef de l'ALN Saad Boussaha et mutila son corps près de la mosquée du village d'Ouled Amara, commune d'El Mehmel, et cela, en présence des habitants.

Le moudjahid Bachir Laayour termine ainsi son récit sur la bataille d'Aouchaaoua : « Les combattants de l'ALN, malgré leur nombre réduit face à des forces ennemies écrasantes, malgré un terrain nu où le combat leur fut imposé par surprise, se sont battus avec acharnement et ont fait 150 morts parmi les soldats français, en plus de 5 autres blessés et ont récupéré 5 armes ».

R.R

RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE D'OUM-EL-BOUAGHI

Réalisation d'une résidence universitaire à Aïn M'lila, prochainement

PROJETS des travaux de réalisation d'une résidence universitaire de 500 lits devraient être lancés dans la commune d'Aïn M'lila dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, à partir du premier trimestre de l'année 2023, c'est ce qu'a indiqué, hier, M. Youcef Belmokhtar directeur des Equipements publics Précisant que cela s'ajoutera à l'ancienne résidence de 500 lits.

La résidente qui sera implantée dans la partie ouest d'Aïn M'lila, a bénéficié d'une enveloppe financière de 500 millions DA, au titre du programme 2022.

M. Belmokhtar a indiqué en outre, que « les deux bâtiments de la résidence universitaire 2.500 lits du chef-lieu de wilaya subiront des travaux de restauration prochainement ».

Les travaux dont le coût est estimé à 80 millions DA porteront sur l'aménagement extérieur, la peinture, l'électricité, le chauffage central et d'autres réfections, a souligné M. Belmokhtar.

Le directeur des équipements publics de la wilaya d'Oum-el-Bouaghi a également déclaré que 20 laboratoires seront réalisés pour la Faculté des Sciences de l'ingénieur au pôle universitaire de la ville d'Aïn Beida. Il a précisé que les travaux ont été suspendus auparavant à cause de la résiliation du contrat avec l'ancien entrepreneur.

R.R

TIZI-OUZOU

Solidarité au profit des personnes aux besoins spécifiques

A L'OCCASION de la journée internationale des personnes handicapées, célébré le 3 décembre de chaque année, un lot de matériel adapté a été distribué avant-hier, à Tizi-Ouzou par les autorités locales à des personnes aux besoins spécifiques.

Il s'agit de 2 poussettes, 2 fauteuils roulants électriques, 1 fauteuil simple, 10 fauteuils roulant juniors simples et 1 matelas anti escarres remis aux bénéficiaires lors d'une cérémonie organisée à la maison de la culture Mouloud-Mammeri.

Le wali, Djilali Doumi, qui a présidé cette cérémonie, a rappelé les efforts de l'Etat et réitéré son « engagement à prendre en charge cette catégorie vulnérable de la société »

La wilaya de Tizi-Ouzou compte 30.590 personnes aux besoins spécifiques prises en charge par différents organismes et institutions de l'Etat, selon les chiffres communiqués par la direction locale de l'action sociale et de la solidarité (DASS).

Quelque 1.855 personnes de cette catégorie sociale, bénéficient de l'allocation forfaitaire de solidarité (AFS), tandis que 1 052 sont prises en charge en milieu institutionnel ainsi que par une trentaine d'associations activant sur le terrain.

La même source a ajouté que pour l'année en cours (2022), 3.175 dossiers ont été déposés auprès de la commission de wilaya pour la reconnaissance de la qualité d'handicapés. 1.977 ont été déjà acceptés, a-t-on précisé.

R.R

VILLE-MUSÉE À CIEL OUVERT

Tlemcen, histoire, arts et urbanisme

Tlemcen est l'une des villes les plus anciennes et les plus importantes d'Algérie, avec sa richesse culturelle et son histoire ancienne qui rayonnent aujourd'hui de splendeur, à travers les époques islamiques qui se sont succédé sur ses terres, notamment la dynastie des Zayanides et la diversité de son patrimoine culturel et urbain envoûtant.

Musée à ciel ouvert, Tlemcen renferme «une soixantaine de sites du patrimoine classés au niveau national», dont ceux datant de la période préhistorique comme le lac de Karrar près de la ville de Ramchi et le site de Mouilah dans la ville de Maghnia qui «remonte à la période atrienne qui caractérisait l'Afrique du Nord», explique l'attaché à la direction de la Culture de Tlemcen, chargé de l'inventaire des sites archéologiques, Sofiane Bouzidi.

Le spécialiste ajoute que les Romains y ont établi au IIIe siècle, «deux petites colonies, +Pomaria+, dans l'actuel quartier antique d'Agadir, et +Altava+ à Beni Mimoun», néanmoins, poursuit-il, les périodes islamiques étaient «les plus riches», au regard du legs patrimonial, identifié jusque-là.

Le chercheur souligne qu'à elle seule, la ville de Tlemcen compte «70 % des sites et monuments islamiques d'Algérie» avec leur «richesse et leur diversité culturelle et urbaine», à l'instar de la Citadelle +El-Machour+, le +Minaret de la mosquée d'El-Mansoura, ainsi que le +Mausolée de Sidi Boumediene+».

L'archéologue explique que l'héritage islamique de Tlemcen renvoie à des «époques différentes et successives perceptibles par leurs mosquées», à l'instar de celles, d'»Abou El Hassan El Tensi» qui date de la période des Zianides, la grande Mosquée de la période des Almoravides avec un minaret Zianide, ou encore, la Mosquée de Sidi Al-Yidun qui remonte à la période ottomane.

La ville était également fortifiée par «plus de 13 portes», construites sous le règne de Yaghomrasen Ben Ziyane, premier roi de cette grande dynastie, néanmoins, «la plupart de ces portes furent détruites par l'armée coloniale française», a-t-il ajouté.

Autre repère historique de cette grande ville, «l'Ecole Techfiniya» de l'époque des Zyanides, était un repère de la science et de la connaissance et une des plus grandes d'Afrique et du Monde arabe, détruite par l'occupant français.

Les grands savants ne sont pas en reste dans le rayonnement de Tlemcen, certains y sont nés et d'autres y ont vécu, à l'instar de, Abderrahmane Ibn Khaldoun, père de la Sociologie et de l'Histoire, Cheikh Chouâïb Ibn El-Hassan El-Andalousi El-Telemsani, connu sous le nom de «Abou Mediène», décédé dans cette médina mystique qui par ailleurs, aura vu naître, Ibn Marzouq El Hafid et l'inventeur Abou El-Hassan Ali , connu sous le nom d'Ibn El-Fahham, ou encore, le militant politique de première heure pour l'Indépendance de l'Algérie, Messali El-Hadj.

Héritage ancestral, l'artisanat constitue une autre fierté de Tlemcen, avec les vêtements traditionnels,»Chedda», célèbre costume nuptial classée par l'Unesco et réalisée avec un grand savoir-faire, ainsi que les différents types de bijoux et d'accessoires utilisés comme ornements des vêtements féminins de différentes périodes.

Dans le même domaine, figure l'art du tissage en soie dorée, chère et de haute qualité, réalisé avec «Lemremma», un outil traditionnel.

Tlemcen est également réputée par l'art de la poterie traditionnelle du village côtier de «Baidar» à Marsa Ben M'hidi, ainsi que ses broderies, la gravure sur cuivre et sur bois, en plus des industries textiles et la fabrication des céramiques, du cuivre, des chaussures et autres maroquineries.

Cette région est aussi connue pour le carnaval «Airad» de Béni Sennous, célébrant «Yennayer», le nouvel an amazigh, une pratique qui conserve encore ses spécificités, inscrite au patrimoine culturel national immatériel.

Elle rayonne aussi grâce à sa grande école Gharnati de la musique andalouse et ses grands Cheikhs, Larbi Ben Sari et Abdel Karim Dali notamment, alors que dans les Arts plastiques, le nom de Bachir Yellès, doyen des artistes peintres et premier directeur de l'Ecole des Beaux Arts, se distingue, tout comme l'écrivain Mohamed Dib en littérature, dont les écrits ont atteint le rang de l'universalité.

Tlemcen comprend également des institutions culturelles qui œuvrent pour la promotion et la préservation de sa mémoire, à l'instar du «Musée national d'art et d'histoire», le «Musée national de la Calligraphie islamique», le «Musée du Moudjahid» et le «Centre d'interprétation du Costume traditionnel algérien», unique en Afrique et dans le Monde arabe.

Tlemcen célèbre du 5 au 10 décembre le 10ème anniversaire du classement de la Chedda au patrimoine mondial

La célébration du 10ème anniversaire du classement de la «Chedda» tlemcenienne (costume nuptial) dans la liste du patrimoine matériel et immatériel de l'Unesco, prévue entre le 5 et le 11 décembre en cours, donnera lieu à diverses activités mettant en valeur ce patrimoine devenu mondial, a-t-on appris de la directrice du Centre national d'interprétation du costume traditionnel algérien, Ameri Rachida.

La célébration de cet évènement sera marquée par une semaine d'activités destinée à mettre en exergue cette tenue traditionnelle qui reflète une partie de l'identité culturelle nationale, a indiqué la directrice du centre national d'interprétation du costume traditionnel algérien.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA D'ALGER

Projection de «Non-Aligned, Scenes of the Labudovic's Reels»

LE FILM DOCUMENTAIRE «Non Aligned, Scenes of the Labudovic's Reels» de la réalisatrice serbe Mila Turajlic, sur Steven Labudovic, le caméraman du leader de l'ex-Yougoslavie, Josip Broz Tito, a été projeté samedi soir à Alger.

Réalisé en 2022 et projeté dans le cadre du 11e Festival international du cinéma d'Alger (FICA), ce long métrage retrace le parcours de Labudovic qui travaillait dans une agence yougoslave de production cinématographique et qui a accompagné Tito dans ses voyages à travers le monde et immortalisé les différents évènements politiques internationaux qu'il a vécus et les leaders qu'il a rencontrés, ce qu'il lui a valu le nom de «cameramen de Tito».

A partir de la capitale serbe Belgrade, ex-capitale de la Yougoslavie, la réalisatrice met l'accent sur la vie professionnelle de Labudovic âgé alors de 88 ans, qui revient avec nostalgie et enthousiasme sur les différents évènements politiques qu'il a couverts en tant que photographe de presse à l'intérieur et à l'extérieur de la Yougoslavie, le plus important étant la 1ère conférence du Mouvement des non-alignés (MNA) qui s'est tenue à Belgrade en 1961.

D'une durée de 104 minutes, le documentaire propose d'anciens entretiens et interviews avec Labudovic, accompagnés de photos et vidéos d'archives illustrant son riche parcours à commencer par la Conférence de Belgrade en immortalisant évènement à travers des photos des dirigeants présents au sommet affichant leur neutralité vis-à-vis des deux blocs (capitaliste et socialiste) dans le contexte de la guerre froide. «Non-Aligned, Scenes of the Labudovic's Reels» évoque également la Guerre de libération nationale. En 1959, le cameraman était en Algérie, sur ordre de Tito et y resta trois ans au cours desquels il a réalisé plusieurs films documentaires sur la lutte du peuple algérien. Ce fut alors «une propagande positive» pour la Révolution et «une collaboration des plus importantes contre le colonialisme», disait Labudovic qui était également surnommé «le cameraman de la Révolution algérienne». Pour mettre en relief le lien historique entre la Serbie et l'Algérie, la réalisatrice serbe Mila Turajlic s'est rendue en Algérie pour rencontrer un moudjahid qui détenait des photographies de Stevan Labudovic sur la guerre de libération.

Elle a également visité le Musée du moudjahid à Alger où plusieurs des œuvres du cameraman de la Révolution sont exposées. Une exposition du photographe et cameraman Stevan Labudovic avait été organisée en 2015 au Palais des Raïs à Alger dans le cadre des Journées culturelles serbes. En 2014, un vibrant hommage lui avait été rendu par les organisateurs du 5e Festival international du cinéma d'Alger dédié au film engagé.

Stevan Labudovic a immortalisé la lutte des mouvements de libération dans ses œuvres qui sont aujourd'hui préservées en Serbie.

Le 11e Festival international du cinéma d'Alger a débuté vendredi avec au programme 60 films, dont 25 en compétition.

MUSIQUE

Concert euphorique de Hamidou à Alger

LE CÉLÈBRE chanteur Hamidou, aux registres musicaux polyvalents, a enchanté, samedi soir, le public algérois, avec «Wah'ch El Habayeb», un concert euphorique de chansons variées, livré dans des atmosphères de convivialité et une ambiance festive.

Le nombreux public de l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, accueillant chaleureusement son idole, a pu apprécier, près de deux heures de temps, un florilège de chansons, dans les genres, hawzie, chaâbi, kabyle, moderne, pop et rock, brillamment rendu par l'artiste à la voix étoffée, au timbre particulier à la tessiture large.

Soutenu par un orchestre d'une dizaine de musiciens dirigés d'une main de maître par le maestro Redouène Boutriche au piano, la star de la chanson algérienne a, dans son élan habituel de générosité, donné du plaisir à un public de différents âges, qui a cédé au déhanchement dès les premiers moments du concert.

L'artiste, plus connu comme chanteur du genre hawzi, a servi tous les goûts, étalant une trentaine de pièces, entre reprises de chants du terroir et chansons étrangères, «choisies au feeling du moment», a-t-il expliqué.

Présentées en plusieurs parties dans des variations modales et rythmiques, les pièces entonnées ont hautement été appréciées par l'assistance qui, à l'issue de chaque partie, manifestait sa reconnaissance à l'artiste par des applaudissements répétés et des youyous nourris.

Parmi les chansons au programme, «Yal' werchane», «Inch'Allah nawsal B'khir», «Allô, allô» du regretté maître du chaâbi, El Hadj El Hachemi Guerouabi, «Ma naâraf'ch wana S'gheyer», «Assa tamaghra», «Mata nestarihou», et «Wahd El ghoziyel».

D'autres pièces, entonnées dans le mode «Sika», ont enflammé la salle, avec notamment un Istikhbar (en Espagnol), «El Kahwa wel'latay», «Hawwas tefham», «Alger, Alger» de Lili Boniche et «Es'laâvits a ya vehri» du regretté Matoub Lounès.

Du hawzi, à la variété algérienne, passant par le chaâbi et quelques chants occidentaux, à l'instar de «Stand by me» (1962) de Benjamin Earl Nelson, dit Ben E. King, l'infatigable Hamidou, tout en sueur dans son costume de scène, dont il s'était déjà débarrassé de la veste, a ensuite rappelé ses débuts au public en interprétant «Serwal El'Loubia».

Les musiciens, assurant également les rôles de choristes dans la reprise des refrains, se sont distingués par leur professionnalisme et la qualité technique de leur jeu à mettre en valeur les sonorités classiques ou traditionnelles de leurs instruments, à l'instar du banjo, du violon alto, du nay et de la guitare.

Dans des atmosphères de grands soirs, le public, occupant toutes les allées réservées aux déplacements, s'est joyeusement livré à des tours de danse dans différentes cadences, savourant tous les moments du spectacle dans la délectation.

«Quelle ambiance !... Un grand merci à l'artiste !», a déclaré une dame, avant que son mari ne la reprenne, «Hamidou a bien mûri son art, c'est une célébrité de la chanson algérienne».

Artiste polyvalent et multi-instrumentiste, Hamidou, Ahmed Takjout de son vrai nom, a fait ses débuts au sein de l'association «El Fekhardjia» de musique andalouse, avant de rejoindre celle d'»El fen wel adeb».

Plusieurs expériences dans d'autres registres de la chanson ont marqué le riche parcours de l'artiste, à l'instar de «Djewla fel'lil»(rap), à ses débuts, puis avec «Yakalélo» tube international des années 1990, chanté avec la groupe «Nomads».

Depuis les années 1980 où il venait d'entamer sa carrière solo, Hamidou compte à son actif une vingtaine d'albums, dont «Algérias» sorti en 2013, et plusieurs tournées nationales et internationales où il a eu à représenter l'Algérie dans plusieurs manifestations.

Organisé par l'Opéra d'Alger sous l'égide du ministère de la Culture, le concert «Wah'ch El Habayeb» de Hamidou a été programmé pour une représentation unique.

IL LÂCHE UN MESSAGE FORT AU PASSAGE

Messi entre un peu plus dans la légende

L'Argentine poursuit son aventure dans ce Mondial. La formation s'est qualifiée pour les quarts de finale de la compétition en battant l'Australie (2-1). Au prochain tour, les Sud-Américains affronteront les Pays-Bas. Encore buteur ce samedi, Lionel Messi disputait le 1000ème match de sa carrière. Mais malgré ce cap, le joueur du PSG préfère retenir la qualification.



Après les Pays-Bas, c'est au tour de l'Argentine de se qualifier. L'Albiceleste s'est qualifiée pour les quarts de finale du Mondial en battant l'Australie (2-1). Les buts ont été inscrits par Julian Alvarez, et évidemment Lionel Messi. Un match particulier pour le joueur du PSG, qui disputait le 1000ème match de sa carrière. Présent en conférence de presse après la rencontre, Lionel Messi a été interrogé sur cette marque symbolique. « J'ai découvert aujourd'hui que c'était le 1 000e match. Je vis dans l'instant, j'apprécie ce que nous vivons et je suis heureux de faire un pas de plus, de passer aux quarts de finale » a confié le joueur. Il n'a pas souhaité s'attarder sur son cas personnel et a préféré insister sur la qualification : « Nous n'avons pas eu beaucoup de temps de repos, nous étions inquiets car nous savions que ça allait être un match très physique. On a su prendre l'avantage, marquer le deuxième et contrôler le jeu. Ils nous ont marqués un but et ça nous a un peu compliqué la tâche à la fin, mais c'est une Coupe du monde et c'est comme ça ». Le joueur de 35 ans a, ensuite, souhaité remercié les supporters et sa famille. « Ce sont des sentiments incroyables, c'est fou de partager un tel moment de bonheur avec le peuple. Nous savons combien ils ont fait d'efforts pour venir ici. Nous remercions également ceux qui nous encouragent depuis notre pays. L'énergie et la passion qu'ils nous transmettent sont incroyables. Ma famille est toujours présente, mes enfants surtout parce qu'ils sont grands et comprennent tout. Aujourd'hui les voir de l'intérieur comment ils se sentent et comment ils vivent est spectaculaire. Ils sont excités et heureux » a confié Messi. Prochaine étape pour l'Argentine : les Pays-Bas. Un adversaire coriace comme l'a annoncé Messi. « Nous allons avoir un match très difficile, je pense que ça va être très difficile, ils vont vouloir nous retirer le ballon. À ce stade, la Coupe du monde devient encore plus difficile » a confié la star dans des propos rapportés par la sélection argentine. Le match aura lieu vendredi prochain.

GRANDE NOUVELLE POUR NEYMAR

Le Brésil peut souffler

TOUCHÉ à la cheville il y a dix jours lors d'une rencontre face à la Serbie, Neymar n'est plus réapparu sous le maillot du Brésil. Le joueur brésilien s'est fixé comme objectif de revenir pour le huitième de finale face à la Corée du Sud. Ce samedi, la star a fait son retour à l'entraînement, mais un doute subsiste toujours sur sa titularisation lundi prochain. Neymar a débuté la Coupe du monde au Qatar de la pire des manières. Dès la première rencontre face à la Serbie, le joueur est sorti en pleurs du terrain, touché à la cheville après un tacle mal maitrisé de Nikola Milenkovic. Tout le Brésil est suspendu aux lèvres de Rodrigo Lasmar, médecin de la sélection brésilienne. Ces dernières heures, il a annoncé que Neymar participerait à l'entraînement de la Seleção ce samedi, après une défaite face au Cameroun (1-0). Comme le confirme L'Equipe ce samedi, Neymar était présent sur la pelouse du Grand Hamad Stadium pour participer à l'entraînement concocté par Tite, le sélectionneur brésilien. Lors de cette séance à huis-clos, le joueur du PSG n'a pas pris de risques, se contentant de quelques tirs, de toros, mais aussi de quelques jonglages. Une reprise tranquille pour Neymar, qui ne semble plus souffrir de sa cheville. Comme le rapporte le quotidien sportif, Neymar s'est entraîné sans gêne apparente. Sauf énorme retournement de situation, il devrait faire partie du groupe de Tite pour affronter la Corée du Sud en huitièmes de finale lundi prochain. De son côté, Tite n'a pas l'intention de mettre en danger Neymar. Le sélectionneur ne prendra aucun risque et alignera son joueur seulement s'il est à 100% de ses moyens physiques. Dans le cas contraire, l'attaquant pourrait débuter la rencontre sur le banc avant de faire son entrée sur la pelouse en cours de rencontre. Pour l'heure, le technicien n'aurait pas pris sa décision. Les prochaines heures risquent d'être cruciales.

PELÉ S'EXPRIME SUR SON COMPTE INSTAGRAM ET SE VEUT RASSURANT . . .

Le Brésil retient son souffle. Hospitalisé en soin palliatif, comme le rapportent plusieurs médias brésiliens, le roi Pelé inquiète. Et alors qu'on pouvait craindre le pire en milieu de journée, l'hôpital dans lequel il est actuellement a communiqué en se voulant rassurant, expliquant que son état ne s'était pas détérioré. Ce soir, un post a même été réalisé sur son compte Instagram pour rassurer les fans : «Mes amis, je veux que tout le monde reste calme et positif. Je suis forte, avec beaucoup d'espoir et je suis mon traitement comme d'habitude. Je tiens à remercier toute l'équipe médicale et infirmière pour tous les soins que j'ai reçus. J'ai une grande foi en Dieu et chaque message d'amour que je reçois de vous dans le monde entier me garde plein d'énergie. Et regardez aussi le Brésil dans la Coupe du monde ! Merci beaucoup pour tout».

...« PAS D'AGGRAVATION POUR LUI », NOUVEAU COMMUNIQUÉ RASSURANT DE L'HÔPITAL

On en sait plus sur l'état de santé de Pelé. Le monde du football s'inquiète pour son roi. Hospitalisé en urgence ces derniers jours, on apprenait aujourd'hui que le roi Pelé était placé en soin palliatif. Des informations relayées par de nombreux médias brésiliens qui se montraient très inquiets quant à la santé du triple champion du monde. Ce soir, l'hôpital où il est hospitalisé a communiqué sur son état, en donnant des nouvelles rassurantes. On apprend que l'ancien numéro 10 « est toujours en traitement et l'état de santé. La santé est stable. Il a également eu une bonne réponse aux soins des infections respiratoires, il n'y a pas d'aggravation de l'état au cours des dernières 24 heures » a expliqué l'hôpital Albert Einstein.

NOUVEAU CHANGEMENT DE FORMAT POUR L'ÉDITION 2026 DU MONDIAL

Alors que la première Coupe du Monde à 48 équipes prévue en 2026 devait être composée de 16 groupes de 3 sélections, la FIFA réfléchirait à un autre format. Ce Mondial 2022 n'est même pas encore terminé que la FIFA pense déjà au suivant. Pour rappel, cette édition 2022 sera la dernière avec 32 équipes comme c'est le cas depuis l'édition 1998 en France. En effet, la prochaine Coupe du Monde co-organisée par le Canada, les États-Unis et le Mexique en 2026 sera la première à recevoir 48 équipes en phase finale. Alors que le format initialement prévu était une répartition en 16 groupes de 3 sélections avec les deux premiers qui passent en 16e de finale, Marca annonce que les règles pourraient évoluer. Les poules de 4 équipes pourraient être conservées ce qui donnerait place à 12 groupes de 4. Les deux premiers de chaque groupe ainsi que les huit meilleurs troisièmes se qualifieraient pour la phase à élimination directe. Quel que soit le format finalement choisi par l'Instance du football mondial, cette Coupe du Monde Nord-Américaine sera la plus fournie de l'histoire avec 80 matchs et l'instauration des 16e de finales, à noter également que les finalistes devront disputer 8 rencontres contre 7 aujourd'hui.

A SUIVRE / 8ES DE FINALES (SUITE 2)
PAS VRAIMENT TRANQUILLE POUR LES FAVORIS

Le Japon et la Corée du Sud font peur !

Après le récital Messi, et en l'absence de Neymar, un autre grand d'Amérique du Sud, le Brésil, voudrait bien faire oublier sa défaite sans conséquences fâcheuses face au Cameroun en prenant au sérieux une sélection sud-coréenne, comme son homologue japonaise opposée à la Croatie, capable de déjouer les pronostics. Pas du gâteau.

Par Rabah Azizi

On savait tous que le Japon n'était pas venu pour le simple tourisme et avait beaucoup d'arguments en poche. L'oreille tendue vers l'autre match du groupe où l'Allemagne rencontrait le Costa Rica mais verra son voyage se terminer malgré la victoire, cette belle équipe venue du « Soleil Levant » allait donner une belle leçon d'opportunisme en damant le pion, sur le fil et grâce à un 2e but qui fera le tour du monde, à une Roja espagnole un peu trop confiante. KO debout en 1ère mi-temps, les Japonais, reviendront des vestiaires avec l'intention ferme de ne pas se laisser faire en ne se contentant pas d'assister à la démonstration de leurs adversaires du jour qu'ils commenceront par bousculer. Les coéquipiers du tandem de buteurs, Ritsu Doan à la 48e mn et Ao Tanaka, à la 51e mn, égalisent avant de passer devant. Il leur suffit donc de trois minutes de folie pour s'imposer et réserver leur place en 8es, éliminant au passage une prétentieuse Allemagne. Sur leur chemin, ils retrouvent des Croates pas encore au point dans un groupe où ils décrocheront le 2e sésame grâce à la mauvaise passe de la Belgique. Leur sortie d'aujourd'hui sera tout sauf une promenade et ils ont intérêt à faire attention. L'autre affiche de la soirée paraît déséquilibrée, mais le Brésil, toujours sans Neymar, devrait respecter cet adversaire sud-coréen qui a fait tomber le Portugal et assuré brillamment sa présence en ces 8es ouverts sur des surprises. Menés par l'attaquant vedette de Tottenham, Son, ils ont une chance peut être minime de créer l'exploit face à un Brésil peu convaincant devant le Cameroun et une défaite qui fait mal pour le prestige.

R.A

Joués Samedi :

— PAYS BAS 3-1 ETATS UNIS —

Les Oranjes filent en quarts de finale

On connaît le premier quart de finaliste de la Coupe du Monde 2022, et il s'agit des Pays-Bas. Favoris de cette première affiche face aux États-Unis, les Oranjes n'ont pas tremblé au moment de valider leur ticket pour la suite de la compétition. Après une entame plutôt favorable aux Américains, la bande à Louis Van Gaal a finalement trouvé la faille par l'intermédiaire de Memphis Depay, bien servi en retrait par Denzel Dumfries (10e, 1-0). Sans être brillants, ils ont ensuite tenu pour finalement creuser l'écart juste avant la pause, sur un but copier-coller du premier avec Dumfries à la passe et Blind à la finition (45e, 2-0). En seconde période, le Team USA aura eu de nombreuses opportunités, et a fini par enfin faire la différence sur une réalisation de Wright (77e, 2-1). Alors qu'on pensait le suspens relancé, les Pays-Bas ne l'ont pas entendu de cette oreille et sont rapidement repartis à l'attaque pour trouver la faille dans la foulée avec un but de Dumfries (81e, 3-1). Buteur et double passeur, le piston droit aura été l'un des grands artisans de la qualification des siens en quart de finale.

— ARGENTINE 2-1 AUSTRALIE —

Portée par Messi et Alvarez, l'Albiceleste est aussi en quart

L'Argentine remporte son 8e de finale face à l'Australie grâce notamment à Lionel Messi. Les Argentins vont affronter les Pays-Bas en quart. La folle quête de Lionel Messi continue ! Pour le 1000e match de sa carrière, le numéro 10 faisait face à l'Australie en 8e de finale de la Coupe du Monde. Largement favoris sur le papier, les Argentins ont vécu une entame difficile et ont peiné à faire des différences face à une grosse défense australienne. Mais comme souvent quand l'Albiceleste n'a pas d'inspiration, elle s'en remet à son génie. Et après un petit échange dans la surface de réparation, le capitaine a réussi sa spéciale et se mettant sur son pied gauche pour envoyer une frappe précise dans une forêt de jambes qui termine son chemin dans le petit filet du gardien (36e, 1-0). Devant à la pause, l'Argentine va ensuite profiter d'une grosse erreur du gardien Ryan. Sur un pressing de De Paul sur le portier, Julian Alvarez a finalement hérité du ballon à six mètres de la cage. L'attaquant de Manchester City ne s'est pas fait prier pour l'envoyer dans le but vide et creuser l'écart (57e, 2-0).

C O N T R E C H A M P

Par ici, Messi !

Par Azouaou Aghiles

RIEN À AVOIR avec les lumières du showbiz. Effacé presque. La simplicité personnifiée. Pas naturel pour une super star. La meilleure de toutes. Sur la route duquel, à chacun de ses passages, d'autres étoiles filantes, elles sont pourtant nombreuses et brillent de mille feux, s'éclipsent. Devant tant de génie. Et c'est de ce génie que, le grand Romario, un des plus grand avant-centre que la non moins grande Séléçao ait enfanté, dans une de ses sorties polémiques parlera en le comparant à un « autiste » dans sa plus grande … grandeur. Messi Léo. Un petit (par la taille) et tellement, immensément grand (par le talent). Toujours là, dans sa simplicité maladive, à sortir son Argentine du bourbier. Toujours sur la ligne de départ pour faire exploser les records. Au sortir du cauchemardesque revers contre l'Arabie Saoudite lors de son entrée en lice, l'Albiceleste, si elle a fait peur à ses inconditionnels et fidèles fans, bien présents au Qatar (par milliers), savait que rien ne pouvait lui arriver tant que le « petit » est encore disponible. Dans la maison où il distribue les rôles tel un maestro. En incomparable maestro. Un « fou » qui vous rend fou par ses dribbles chaloupés et ses buts venus d'ailleurs. De nulle part comme dirait une autre légende du foot argentin reconverti en commentateur. Un fou de Messi. Comme en cette soirée de pure magie où le prestidigitateur Messi, même dans ses moments de furtifs « égarements », quand on le croit endormi dans sa bulle, avec des blancs annonçant ces « orages » pour l'adversaire mais enchantent tant ses adeptes. Comme cette belle partition exécutée, une toile de maître à rendre fou les maîtres de l'art. De tous les temps. Sur tous les tons. Messi était là, contre l'Australie, pour sortir, de son pied gauche, des trucs dingues. Perdra jusqu'à la raison en inscrivant un but d'anthologie pour fêter son millième match. Rendre plus belle une fête que les « ultras » de Boca Juniors et de son « ennemi intime », River Plate, qui n'ont pas leurs pareils pour vous allumer un « superclasico » argentin comme on n'en fait pas beaucoup. N'en fait plus. Que Messi, aussi grand soit-il, n'a pas connu pour avoir quitté trop jeune le pays pour aller fourbir ses armes du côté de Barcelone, une grande école qu'il aidera plus tard à entrer, sous la houlette d'un fou nommé Guardiola, à se poser sur le toit du Vieux Continent. Omar Da Fonseca, qui connait le Barça, a connu le championnat argentin et, plus que tout, Messi, n'a pas trouvé mieux, pour résumer la « folie » du fou nommé Messi, que cette envolée lyrique pour saluer ce coup de tonnerre dont il a le secret alors que les bleus ciel et blanc, noyés dans le jaune australien, lors d'une 1ère mi-temps à stress, peinaient à trouver la clef à la toile tissée par l'adversaire. Une demie heure à tourner en rond puis vint la lumière. Messi, subitement, à nouveau, en grâce, décidant de briser la monotonie ambiante. S'en va, définitivement ressuscité, signer tout en beauté, un bijou. Sublimissime. Et le commentateur vedette de Bein Sports, de s'incliner, comme le reste du monde, devant une telle offrande, par des mots forts. Sincères parce que sortis des tripes. « Le football de Messi parle toutes les langues ! Pas besoin de sous-titre, il est le seul à le parler couramment !!! » Suprême hommage. Sincère. Action limpide, reconnaissance unanime. Le génie a parlé. Fait taire les critiques de ce raté contre l'Arabie Saoudite. La Pulga, tel le sphinx, renaissait de ses cendres en magnifiant d'abord le succès face au Mexique. Fera renaître un certain Maradona qui l'adoubera un jour. Lui donnera sa bénédiction. Le génie, naturellement, a parlé, Messi se chargeant d'éclairer le ciel de Doha et notre soirée. Encore une fois. Pas la dernière, espèrent les puristes, car l'Argentine sera là. A oublié l'Arabie saoudite et repris son costume de favori à la couronne mondiale. Ce n'est pas le seul titre majeur qui manque à celui qui a décidé de s'exiler à Paris pour donner plus d'éclat à la Ville des Lumières ?

A. A.

TITE, LE COACH DU BRÉSIL, A CONFIRMÉ L'OPTIMISME GÉNÉRAL POUR NEYMAR.

Le Brésil pousse un ouf de soulagement ! Après avoir perdu Neymar lors de la première journée, ajouté à cela les forfaits d'Alex Telles et de Gabriel Jesus, les Auriverde vont bien récupérer leur numéro 10 pour la suite de la compétition. De là à être titulaire dès demain soir contre la Corée du Sud ? Tite a répondu : «Si Neymar s'entraîne normalement cet après-midi, il jouera demain contre la Corée du Sud. Je veux être très clair : ça ne dépendra que de la décision du staff médical. En tant qu'entraîneur, je préfère avoir mes meilleurs joueurs sur le terrain plutôt que d'attendre» a-t-il lancé.

UN RÔLE DÉJÀ DÉFINI POUR CRISTIANO EN CAS D'ARRIVÉE EN ARABIE SAOUDITE ?

Alors qu'il aurait reçu une offre mirobolante d'Arabie Saoudite, Cristiano Ronaldo pourrait se voir confier un grand rôle. Cristiano Ronaldo va-t-il s'exporter hors d'Europe pour la première fois de sa carrière ? L'hypothèse prend de plus en plus d'épaisseur à l'heure où Al-Nassr lui aurait proposé un contrat mirobolant de deux ans avec un salaire annuel de 200 millions d'euros. Forcément de quoi faire réfléchir n'importe qui. En plus de ce montant pharaonique, le quintuple Ballon d'or pourrait aussi occuper un rôle d'ambassadeur et ainsi appuyer la candidature du pays pour recevoir la Coupe du monde 2030 selon Nicolo Schira. Mais le quintuple Ballon d'or serait en pleine réflexion, lui qui aurait désir de jouer encore la Ligue des champions. Reste aussi à savoir si CR7 sera prêt à accepter ce rôle, alors que son pays, le Portugal, a déjà officialisé sa candidature commune avec l'Espagne et l'Ukraine.

MESSI OU MARADONA ? LUIS ENRIQUE CHOISIT LE MEILLEUR JOUEUR DE L'HISTOIRE DU FOOTBALL

Le sélectionneur de la Roja a donné son avis sur l'un des sujets qui suscitent le plus débat. En Argentine, Diego Maradona et Lionel Messi sont vénérés. Les deux joueurs ont marqué de forte belle manière leur différente époque. Mais qui est véritablement le meilleur des deux ? Luis Enrique a sa petite idée sur la question. Interrogé en Conférence de presse, le technicien espagnol a répondu sans langue de bois. « Il y a une tendance à la comparaison. Maradona nous a permis de nous amuser et Messi est le numéro un de l'histoire du football », a-t-il répondu. Une réponse peu surprenante lorsqu'on sait que Luis Enrique a eu le septuple vainqueur du Ballon d'or sous ses ordres lors de son passage à la tête du FC Barcelone entre 2014 et 2017. Le sélectionneur espagnol avait même déclaré récemment qu'il souhaiterait voir l'Argentine remporter le mondial si l'Espagne n'y arrive pas.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:56	12:21	14:55	17:16	18:41
CONSTANTINE	06:01	12:27	15:02	17:24	18:47
ALGER	06:14	12:39	15:14	17:35	18:59
OUARGLA	06:07	12:34	15:11	17:32	18:55
CHLEF	06:21	12:46	15:23	17:44	19:07
MOSTAGANEM	06:25	12:51	15:29	17:50	19:13
ORAN	06:28	12:54	15:32	17:53	19:16

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7458 — LUNDI 5 DÉCEMBRE 2022

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	14°
Oran	22°	11°
Constantine	19°	3°
Ouargla	20°	5°

OPÉRANT ENTRE LE MAROC ET L'ESPAGNE

Démantèlement d'une organisation de trafic de drogue

Une organisation criminelle de trafic international de drogue opérant entre le Maroc et l'Espagne, avec d'autres pays européens, a été démantelée en Espagne, permettant la saisie de plus de 9 600 kg de haschisch et 1 450 kg de marijuana, selon des médias locaux.



L'opération, lancée en novembre 2020, a été réalisée par la Garde civile espagnole et l'Office anti-stupéfiants (Ofast) de la Police nationale française, avec le soutien d'Europol et de l'Unité européenne de coopération judiciaire (Eurojust), selon le journal espagnol Heraldo.

Citant un communiqué du commandement de Tolède (centre de l'Espagne), la même source a fait état de 9.600 kilos de haschisch et 1.450 kilos de marijuana saisis chez huit hommes et deux femmes dans le cadre de l'opération appelée Transpiloti-Escalda». Selon le communiqué, l'organisation criminelle avait deux branches importantes: la première était basée dans le sud de l'Espagne, plus précisément dans la province de Malaga, dont le travail était l'intermédiation entre le Maroc, l'Espagne et l'Europe, pour faciliter les expéditions aux transporteurs, qui formaient la deuxième branche, opérant depuis Tolède et Madrid.

Outre les quantités de drogues, huit armes à feu, un téléphone satellite, deux conditionneuses sous vide de marijuana, de l'argent liquide, un grand nombre de téléphones portables (la plupart cryptés) et du matériel informatique, ont également été saisis, a détaillé la Garde civile dans un communiqué. S'ajoutent sept véhicules, dont deux à double fond pour dissimuler la drogue, trois raquettes de détection de balises, quatre caméras de surveillance camouflées, des systèmes de repérage GPS, neuf tracteurs et neuf semi-remorques.

Les mis en cause sont accusés de crimes présumés de trafic de drogue, de blanchiment d'argent, d'appartenance à une organisation criminelle, de possession illégale d'armes et de falsification de documents.

Ces arrestations ont été menées au cours des différentes phases de l'opération, sachant que dix autres individus impliqués dans le trafic de drogue ont précédemment été arrêtés.

Le trafic de drogue en provenance du Maroc ne cesse de défrayer la chronique en Espagne et des saisies de quantités importantes de haschisch sont souvent signalées. Mi-novembre dernier, près d'une demie tonne de haschisch en provenance du Maroc a été saisie par la Garde civile espagnole dans le port de Malaga, où 15 personnes ont été arrêtées.

En mars dernier, l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) avait indiqué que le Maroc, premier producteur mondial de haschisch, restait le principal pays de provenance de la résine de cannabis qui entre dans l'Union européenne (UE).

Et en juin, le rapport mondial sur les drogues 2022 publié par l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) avait indiqué que le Maroc était toujours à la tête des principaux pays d'origine et de départ de la résine de cannabis, ce qui fait de ce pays le premier producteur et exportateur mondial de cette drogue. Le rapport cite le Maroc en tant que premier pays africain en matière d'importance de la culture du cannabis durant la décennie 2010-2020.

R. I.

HUILE DE FIGUES DE BARBARIE

ÔRRA lance son élixir de jouvence

DEPUIS l'ouverture en 2015 de la première unité de production d'huiles, de vinaigres et de jus de figues de barbarie dans la localité de Sidi Fredj, dans la wilaya de Souk-Ahras, cette commune, autrefois pauvre, a connu une réelle dynamique économique.

Amina Gouasmia, cofondatrice et directrice marketing de la marque algérienne ÔRRA, spécialisée dans la production de soins naturels à base d'huile pure de figues de barbarie, a expliqué, lors d'une rencontre organisée pour la présentation de son huile 100% naturelle et bio, le choix de son implantation dans la région de Souk Ahras, connue pour la culture de l'un des meilleurs figuiers de barbarie du Bassin méditerranéen. «Le figuier dans cette région est abondant et toujours à l'état sauvage et donc sans engrais chimique». ORRA a réussi à créer une dynamique locale, contribuant dans la création d'emplois directs et indirects dans toute la région, agriculteurs, cueilleurs, transporteurs, employés, a-t-elle affirmé, tout en soulignant que l'encouragement de la production passe par le développement de l'agriculture bio et le savoir-faire national ainsi que par un retour aux sources et aux bienfaits qu'offre la nature.

Revenant sur le nouveau produit, Mme Gouasmia a souligné qu'il s'agit d'une « huile rare et précieuse, elle est la plus chère au monde et aux bienfaits innombrables», soulignant par la même occasion le lancement d'un coffret premium nommé «Rituel Jouvence». Fruit d'un travail d'extraction délicat, cet « élixir» de jouvence, que toute la cosmétologie convoite, est produit de manière artisanale avec une chaîne humaine à tous les stades de production. La marque ÔRRA a également réussi à maîtriser la chaîne de production (récolte, pression à froid des graines, filtrage de l'huile, et enfin conditionnement) qui permet de garantir l'authenticité et la pureté du produit. Originaire du Mexique, le cactus Opuntia ficus-indica s'est répandu sur le pourtour méditerranéen après la découverte des Amériques au XVe siècle. Avec ses grands rameaux aplatis appelés « raquettes», il fait partie du paysage aride des campagnes algériennes, à l'état sauvage ou planté comme haie naturelle.

Amel Saïdi

COUPE DU MONDE 2022

Ooredoo assure la diffusion des matchs pour les supporters algériens

AVEC son statut d'opérateur télécoms officiel de la Coupe du Monde de la FIFA Qatar 2022, en Afrique et au Moyen-Orient, Ooredoo annonce la mise en place, à partir du 03 décembre 2022, de plusieurs Fans zones et de Coffee-zones à travers des villes au Centre, à l'Est, à l'Ouest et au Sud du pays où seront retransmis sur des écrans géants les rencontres du deuxième tour du mondial. En effet, Ooredoo a aménagé plus de 150 Coffee-Zones et 4 Fans zones à travers différentes régions d'Algérie, permettant ainsi aux amoureux de cette discipline sportive de suivre tous les matchs à partir des huitièmes de finale de la Coupe du Monde FIFA, Qatar 2022.

Dans une ambiance festive et fair-play, les amoureux du ballon rond peuvent désormais suivre les matchs de la Coupe du monde au niveau des quatre Fans Zones à Alger (La Coupole du Complexe Olympique Mohamed Boudiaf), à Oran (Square Port Said), à Constantine (Place de la Brèche) et à Ouargla (Hypermarché Acila).

A cette occasion, le Directeur général de Ooredoo, M. Bassam Yousef Al Ibrahim, a déclaré : «La mise en place des Fans zones et Coffee-zones permettra aux supporters algériens de vivre la ferveur de la Coupe du monde de la FIFA, Qatar 2022, dans une ambiance familiale et festive. Ce concept qui a été instauré par Ooredoo en 2021, démontre son implication et son engagement aux côtés des Algériens dans les grands évènements sportifs.»

Afin de permettre au plus grand nombre de supporters de vivre la ferveur de cette première Coupe du Monde organisée par un pays arabe, des coffee-zones ont été également aménagés dans plusieurs wilayas, à savoir : Skikda, Constantine, Annaba, Biskra, Chlef, Oran, Tlemcen, Alger, Ain Defla, Sétif, Tizi Ouzou, Blida et Bechar pour recevoir les amoureux du football.

En plus de la retransmission des matchs de la Coupe du Monde FIFA, Qatar 2022, Ooredoo assure aux supporters algériens des animations au niveau des Coffee-Zones et les Fans zones avec des jeux permettant de remporter de nombreux cadeaux.

Il y a lieu de rappeler que le concept des Fans zones et Coffee-zones, qui a été instauré pour la première fois par Ooredoo lors de la Coupe Arabe de la FIFA Qatar,2021 a connu un franc succès en drainant des milliers de fans de football.

A travers cette initiative, Ooredoo confirme son statut d'entreprise engagée aux côtés des Algériens notamment lors des compétitions sportives majeures.